



**HAL**  
open science

## **Le palais sultanien, un lieu de règne et plus encore....**

Marwa Dahou

► **To cite this version:**

| Marwa Dahou. Le palais sultanien, un lieu de règne et plus encore..... 2022. <hal-03510536>

**HAL Id: hal-03510536**

**<https://hal.science/hal-03510536v1>**

Preprint submitted on 4 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**Mots clés :** Palais, sultan, Makhzen

## **Le palais sultanien, un lieu de règne et plus encore....**

Le palais du sultan occupe une place importante au royaume chérifien, depuis les temps anciens, ce lieu a été considéré comme demeure seigneuriale qui a acquis une grande importance depuis les dynasties anciennes et cela dure jusqu'au jour d'aujourd'hui. De quelles manières se servaient-ils de ce lieu et quelle était sa finalité ?

Le palais sultanien, ce lieu d'où sort le sultan d'une manière solennelle était toujours au Maroc une demeure intrigante et existante depuis les anciennes dynasties. De Ahmed El Mansour l'un des pères de l'état Marocain qui s'est inspiré des ottomans pour la construction de son palais, aux autres sultans qui ont suivi son modèle et ont perduré cette tradition ancestrale qui a fait que le Maroc soit le royaume des majestueux palais par excellence. Selon la description de l'historien Ahmed Khalid Nassiri, « *Al Mansour disposait d'un palais en bois clouté* ».

Dans cet espace personne ne semble faire exception, tout reste sous la soumission du commandeur des croyants et quel que soit son rang. Le palais, ce lieu quasi-sacré du Makhzen apparaît comme un régime qui fait de l'action. C'est une sorte de machine, qui travaille elle seule, et donne une continuité au pouvoir en place.

Pour appuyer les règnes de leur pouvoir, les sultans qui se sont succédés au Maroc, même à travers leurs dynasties ont compris l'enjeu, et ont suivi le modèle de leurs prédécesseurs. Le palais, composé de ces serviteurs, chambellans, constituait à lui seul une institution indépendante qui réglait les affaires de l'état ; tout s'y passait dans cette enseigne.

Les sultans se servaient de cet espace pour étaler leur prestige, leur pouvoir et leur puissance personnelle. La communication du sultan se passait à travers cet espace. Un lieu de communication, d'exposition de richesse, et de délibération aux temps anciens.

Comme le décrit bien les historiens, le sultan se mettait dans la salle du trône du palais et recevait les diplomaties étrangères, faisait des réceptions, et aussi veillait sur les affaires de la Oma. Les parvis (place du Méchouar) aménagés à côté de chaque palais sultanien est destiné à

accueillir les cérémonies de réception, et témoignent de ce souhait de proximité entre le gouverneur en la personne du sultan et les gouvernés ; le peuple (ra'ia)

Même les vizirs de l'époque ont compris cet engouement sultanien sur les palais. On donne exemple du célèbre chambellan Ba Hmad au temps de règne de Moulay Abdelaziz, ce chambellan a continué la construction de son palais Bahia, hérité de son père, à Marrakech. Un lieu gigantesque dans lequel il va y habiter avec son harem. Après sa mort, et avec la venue du protectorat le général Lyautey serait pris sous le charme aristocratique de cette majestueuse construction, et fit son lieu de résidence personnel à partir de 1912.

L'historien Alaouite Ibn Zaydan décrit en 1937, ces innovations botaniques, qu'il associe aux rénovations du palais comme témoignages de la « sûreté du goût marocain ».

Il concède toutefois l'existence de couleurs et de parfums venus de pays orientaux et occidentaux. Les architectures ont été inspiré des ottomans, qui avaient influencés le sultanat Marocain à l'époque.

Ibn Zaydan aussi fait référence au sultan Alaouite Moulay Ismail, dans son livre « Al 'iz wa Sawla », en mentionnant qu'il était le bâtisseur et le fondateur d'une tradition protocolaire, administrative et politique et a fait respecter les codes les plus strictes. Il se vantait de ces constructions et de cet espace qui était très sacré pour lui.

La dynastie Alaouite a poursuivi son règne jusqu'au jour d'aujourd'hui. Par le biais de Mohammed VI qui est le vingt-troisième souverain de cette succession, et qui est considérée comme veillant sur la transmission de toutes les valeurs religieuses. A titre d'exemple, au Palais royal de Rabat un grand verset coranique est écrit au-dessus des grandes portes du palais, qui a une signification religieuse importante.

Même si le roi actuel ne fait pas du palais sa demeure officielle, mais il en fait des grandes réceptions, telles que le conseil ministériel avec les composants du gouvernement, la nomination des ambassadeurs et nouvelles hautes fonctions du pays, les grandes réceptions pour les chefs d'état étrangers, etc..

Il ne faut pas omettre dans cette description la cérémonie de la bey'a, cette cérémonie importante pour le commandeur des croyants. Elle se déroule dans cette partie intime du

territoire makhzenien, ouverte à ce jour aux différents dignitaires présents exceptionnellement de tout le royaume pour donner allégeance au roi et lui prêter serment.

Depuis son règne en 1999, la cérémonie de la bey'a se déroule dans les différents palais royaux, exactement dans la célèbre place du Méchouar, cette place au sein du palais qui remplit une fonction diplomatique crucial.

On déduit alors que la construction de cet espace sultanien n'est pas fortuite, les affaires makhzenien ont bel et bien besoin de leur cadre secret depuis les siècles précédents pour garder leur intimité, et au même moment donner « à voir » pour leurs citoyens.

### **Références bibliographiques :**

Moulay Abderrahmane Ibn Zaydan « Al 'iz Wa Sawla ». Bibliothèque du Royaume du Maroc,1961. Première partie

Article Zaman « *Derrière les Murs des Palais, Voyage à l'intérieur de Dar El Makhzen* », Janvier 2019. N° :98

